



C. Deslève

PROBUS CLUB CHANT D'OISEAU

Sous le parrainage du Rotary Club Bruxelles - Forêt de Soignes



VOYAGE EN BAVIERE

DU 09 AU 13 SEPTEMBRE 2016

« L'Aigle et la Colombe »

Ce voyage nous mènera sur les lieux où le roi Louis II et l'impératrice Elisabeth ont aimé, vécu et souffert : lieux de mémoire, lieux magiques et lieux tragiques.

*De **Neuschwanstein**, citadelle wagnérienne à **Herrenchiemsee**, pastiche versaillais, en passant par **Linderhof**, petite villa palladienne, nous marcherons sur leurs pas et parcourrons leur histoire.*

Résidences et châteaux se trouvent dans des cadres enchanteurs choisis avec soins, une raison de plus de rendre visite à Louis II.

Un voyage en Bavière demeure toujours un enchantement en cette saison



Neuschwanstein



Linderhof



Herrenchiemsee

La Baviere et ses Châteaux



PROGRAMME

1^{ER} JOUR : BRUXELLES – MUNICH – MARKTOBERDORF

NEUSCHWANSTEIN – MARKTOBERDORF

2^{ème} JOUR : MARKTOBERDORF – HOHENSCHWANGAU-

3^{ème} JOUR : MARKTOBERDORF – POSSENHOFEN-LINDERHOF - MARKTOBERDORF

4^{ème} JOUR : MARKTOBERDORF – HERRENCHIEMSEE - BAD-AIBLING

5^{ème} JOUR : BAD-AIBLING – MUNICH - BRUXELLES

Vendredi 9 septembre 2016

Bruxelles – Munich - Marktoberdorf

Rendez-vous à l'aéroport de Bruxelles à Zaventem à 7h et vol vers Munich à 9h05.

Arrivée à l'aéroport de Munich à 10h20 et transfert en car vers la ville de Munich. Tour de Munich à pied.

Les Wittelsbach, une des plus anciennes familles royales d'Europe ont façonné la ville ancienne de Munich. Tour à tour gothique, renaissance, baroque, rococo et néoclassique, elle offre au voyageur un visage familier et différent. Capitale financière, industrielle et culturelle de la Bavière, elle s'impose de par son histoire et ses monuments. Cette promenade nous mènera le long de ses rues à la découverte de son patrimoine prestigieux. Nous visiterons un lieu attaché au roi Louis II, l'église Saint-Michel où il repose.



La voûte en berceau de la nef est une des plus larges connues (après [Saint-Pierre de Rome](#)). Dans l'abside, le chœur conduit à un autel principal surmonté d'un tableau représentant la chute des anges rebelles (de [Christophe Schwarz](#)), et plus haut, de la statue du Christ rédempteur (de [Hubert Gérard](#)) et du monogramme jésuite traditionnel : IHS.

Fortement endommagée durant la Seconde Guerre mondiale, l'église fut restaurée de 1946 à 1948.



Par la volonté de [Guillaume V](#), l'église devait également servir de nécropole pour les membres de la famille [Wittelsbach](#), les seigneurs de Bavière. Ainsi la crypte, sous le chœur, contient les tombeaux du duc de Bavière [Guillaume V de Bavière](#), du duc puis électeur de Bavière [Maximilien I^{er} de Bavière](#) et des rois de Bavière [Louis II de Bavière](#) et [Othon I^{er} de Bavière](#).

La crypte contient également le tombeau de [Eugène de Beauharnais](#) dont un cénotaphe se trouve dans la nef de l'église. Fils de [Joséphine de Beauharnais](#) - et adopté par [Napoléon I^{er}](#) - Eugène de Beauharnais épousa une fille de [Maximilien I^{er} de Bavière](#) dont il eut plusieurs enfants. Fait duc de Leuchtenberg, et très aimé des Bavarois, il mourut à Munich en 1824.

Déjeuner.

L'après-midi, nous irons à **Nymphenburg** ancienne résidence d'été. Après la visite des appartements, dont la Galerie des Beautés voulue par son grand-père, nous visiterons le musée des Carrosses qui expose sa voiture d'apparat et ses traîneaux. Une halte est prévue dans le délicieux pavillon Amalienburg dessiné par le Hennuyer François de Cuvilliés.



Le château a été agrandi petit à petit et transformé au cours du temps, notamment par l'ajout d'ailes latérales, des écuries et d'une orangerie. Terminé en [1730](#), l'aménagement circulaire (le *Schlossrondell*) devant l'aile principale était considéré à l'époque comme une merveille architecturale. Le château fut la résidence d'été des [Wittelsbach](#) et fait partie aujourd'hui, avec le parc qui le jouxte, des curiosités les plus connues d'[Allemagne](#).

Le roi [Maximilien I^{er}](#) y est mort en 1825, et [Louis II](#) y est né en 1845. Le duc [François de Bavière](#) habite toujours une aile.



La Galerie des Beautés

La *Steinerne Saal*, avec les fresques au plafond des frères [Johann Baptist](#) et [Dominikus Zimmermann](#) et les décorations de [François de Cuvilliés](#), est impressionnante. Elle occupe, en tant que hall d'entrée, trois niveaux du pavillon central du palais. Quelques salles ont conservé leur décoration baroque originelle, d'autres ont été transformées en style rococo ou néoclassique. Une pièce abrite aujourd'hui la [galerie des Beautés](#) du roi [Louis I^{er} de Bavière](#). Le premier étage montre une collection des productions de la [manufacture de porcelaine de Nymphenbourg](#), fondée par [Maximilien III Joseph de Bavière](#). La [galerie des Beautés](#) du pavillon sud rassemble des portraits de femmes célèbres pour leur beauté peints par [Joseph Karl Stieler](#), portraits commandés par [Louis I^{er} de Bavière](#).

Dans le pavillon de chasse d'Amalienbourg, construit vers 1740, la salle des Glaces-Rondes décoration argent sur fond bleu, avec ses allégories de chasse, est considérée comme unique en son genre.

À côté de la salle de repos et de la salle de chasse, toutes les deux décorées en argent et en or, la cuisine dotée de carreaux hollandais est aussi une pièce remarquable.



Le pavillon Amalienburg



Le parc fut très largement agrandi au [xviii^e siècle](#) et transformé en style français (modèle Versailles) par Girard (élève de [Le Nôtre](#)) à partir de 1715. Lorsqu'au [xix^e siècle](#) le style anglais « naturel » détrôna le goût français « artificiel », Sckell transforma le parc du château en un jardin de type anglais, mais en conservant toutefois les bases du jardin baroque, agrémenté de plusieurs fabriques.

Transfert en car vers **Marktoberdorf** et installation à l'hôtel vers 18h.
Dîner et logement.

Marktoberdorf – Hohenschwangau - Neuschwanstein

Petit déjeuner

Le matin, en route vers **Hohenschwangau**, le pays du cygne. Ici tout est à la gloire de Lohengrin, le chevalier au cygne.

Le château du père, Maximilien II, est une bâtisse ocre qui évoque les romans de Walter Scott, perchée au milieu des sapins. Les fenêtres offrent une vue imprenable sur le château du fils : **Neuschwanstein**.

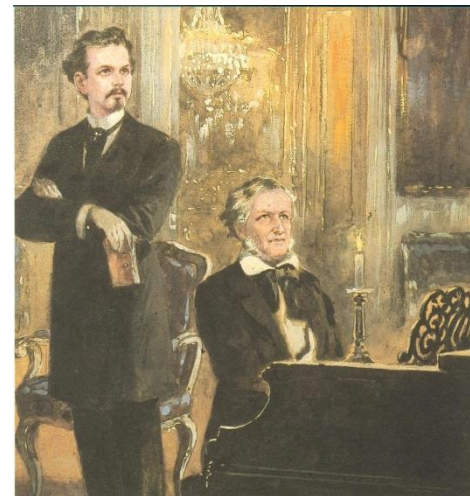
Visite et déjeuner



Au cours des siècles, le château changea de nombreuses fois de propriétaires et a été détruit à plusieurs reprises. Le roi [Maximilien II de Bavière](#) (alors encore Kronprinz Maximilien) l'acquit en 1832. C'était une ruine qu'il fit restaurer dans le style néogothique (1837) C'est ce château qu'on peut visiter aujourd'hui. Parmi les architectes engagés pour cette restauration, on trouve le décorateur et peintre de théâtre [Domenico Quaglio le jeune](#) (1787-1837).

Au début du [xix^e siècle](#), le château Schwanstein prit le nom de Hohenschwangau et celui d'Hinterhohenschwangau devint [Neuschwanstein](#).

Le château a servi de résidence d'été à la famille royale de Bavière. [Louis II](#) y passa une partie de son enfance. Sa mère [Marie de Prusse](#) (1805-1889) a vécu encore presque trois ans après le décès de son fils à Hohenschwangau avant qu'elle n'y décède. Son beau-frère, le prince régent Luitpold de Bavière a vécu au 3^e étage du bâtiment principal. Il y installa l'électricité en 1905 et un ascenseur électrique. Luitpold mourut en 1912 et le château devint un musée au cours de l'année suivante.



Louis II et Wagner



En 1867, lors d'un voyage en France, Louis II visita le [château de Pierrefonds](#). L'idée de mélanger ce style [architectural néo-gothique](#) à celui, médiéval, de la [Wartburg](#) en [Thuringe](#) donna un résultat flamboyant. Neuschwanstein fut construit sur l'emplacement de deux anciens châteaux-forts, Vorderhohenschwangau et Hinterhohenschwangau. Pour pouvoir élever le château de ses rêves, [Louis II](#) fit dynamiter la montagne afin d'abaisser de 8 mètres le socle des anciens châteaux. Ce n'est qu'après la construction de la route et de l'installation de l'eau courante que la première pierre fut posée, le [5 septembre 1869](#). Les travaux furent dirigés par l'architecte [Eduard Riedel](#) et décorés par [Christian Jank](#), un décorateur de théâtre. La construction du « nouveau rocher du cygne » (traduction de *Neuschwanstein*) a nécessité des quantités énormes de matériaux, par exemple sur les deux seules années 1879 et 1880 : 465 tonnes de marbre de Salzbourg, 400 000 briques, 3 600 m³ de sable et 600 tonnes de ciment.. En 1884, Louis II s'établit dans le palais. Deux années plus tard, après sa mort mystérieuse, le château fut ouvert au public, bien qu'il ne fût pas encore terminé. Le projet initial de Louis II et Riedel était plus ambitieux, mais l'État bavarois décida de ne pas poursuivre les travaux à la mort du roi.



Une petite promenade nous mènera jusqu'au **Marienbrücke**, le pont en fer jeté au-dessus de la Pollat, par sa mère la reine Marie de Prusse.



Sur le chemin de retour vers Marktoberdorf, visite de l'église baroque de Wies, classée au patrimoine mondial de l'Unesco.

Dîner et logement à Marktoberdorf



L'origine de cette église « dans le pré » est un miracle qui s'est produit en 1738. Une jeune femme a vu pleurer une statue du Christ flagellé. Ce miracle a rapidement eu comme conséquence un pèlerinage. Une petite chapelle fut construite mais elle s'avéra bien vite trop petite pour accueillir les pèlerins venus de toute l'Europe. Il a fallu que le chapitre de Steingaden prenne la décision de construire une nouvelle église. En 1743, l'abbé de Steingaden, Hyazinth Gassner, a choisi les metteurs en scène de cette image du Christ flagellé. Avec un goût tout bavarois, il a choisi le meilleur architecte et le meilleur sculpteur : [Dominikus Zimmermann](#) et [Anton Sturm](#). Dominikus Zimmermann, l'un des représentants les plus doués de l'[école de Wessobrunn](#), avait déjà fait ses preuves à travers toute la Bavière et arrivait à la fin de sa carrière. Ce fut pour lui une sorte de testament spirituel dans lequel il a donné le meilleur de lui-même.

La première pierre de die Wies a été posée le 31 août 1746. La consécration solennelle a été faite le 2 septembre 1749, seulement trois ans plus tard. Au moment de la sécularisation au début du [xix^e siècle](#), l'église était sur le point d'être vendue et démolie, toutefois en raison de l'initiative des fermiers locaux, elle a été sauvée. En 1983, on l'a ajoutée à la liste du [patrimoine mondial](#) de l'[Unesco](#). De 1985 à 1991, la "Wieskirche" a fait l'objet d'une restauration importante.

Dimanche 11 septembre 2016

Marktoberdorf – Possenhofen - Linderhof

Petit déjeuner.

Possenhofen évoque l'enfance heureuse et insouciante de la duchesse Elisabeth en Bavière. L'ancienne gare a été transformée en musée peu connu du grand public qui rassemble maints souvenirs d'enfance de la souveraine.



C'est là que la future impératrice Sissi a passé son enfance.



Déjeuner au bord du lac. Une promenade nous fera traverser le parc du château vers la chapelle des Pêcheurs et l'embarcadere du bac vers Roseninsel, l'île des roses.



Au retour, nous longeons l'église Saints Pierre et Paul, don de l'empereur François Joseph, en souvenir de son épouse assassinée à Genève en 1898. Nous poursuivons notre route vers Linderhof.

Linderhof tient du petit Trianon et d'une villa palladienne transporté(e) au milieu des Alpes bavaroises. Le majestueux parc accentue la beauté des lieux. Un des traits de génie du roi c'est l'instinct le plus sûr quant au choix des paysages. Il y est souvent venu et l'on sent encore sa présence dans ces pièces inspirées du rococo bavarois. Deux autres lieux stupéfiants sont la Grotte qui a conservé la décoration du « Ludwig » de Luchino Visconti et le Temple mauresque : un délire oriental échoué au milieu des montagnes.



Linderhof était autrefois une simple ferme familiale qui fut reprise par le roi [Maximilien II](#), père de Louis II, pour ses jours de chasse. Il modernisa l'intérieur, mais laissa l'extérieur intact.

Si le nouveau roi [Louis II](#) s'y rendait souvent, c'était plus pour l'isolement que pour la chasse, qu'il détestait par dessus tout, comme la guerre. À partir de [1872](#), après maintes démolitions, reconstructions et rénovations, le château de Linderhof apparut peu à peu sous son état actuel. En [1873](#), il fut recouvert de pierres et la toiture renouvelée. Les derniers travaux furent achevés en [1885-86](#).

La chambre à coucher est copiée sur celle du roi de France [Louis XIV](#) : une balustrade sépare le lit à baldaquin de l'auditoire censé assister au lever du roi. Louis II détestait la présence de témoins. La salle à manger était équipée d'une plateforme sur laquelle était posée la table. Cette plateforme couissait jusqu'à l'étage d'en dessous, où se trouvaient les cuisines. Ensuite, la table remontait avec le repas ; le roi n'avait donc pas à croiser les serviteurs.



La [Grotte de Vénus](#), entièrement artificielle, a été aménagée pour recréer l'ambiance de l'épisode du Venusberg de l'opéra wagnérien [Tannhäuser](#). Le roi aimait aller sur sa « barque », rêvant à des mondes imaginaires, tout en écoutant de la musique de [Richard Wagner](#), jouée par un orchestre dissimulé derrière des rochers.

Retour à Marktoberdorf pour le dîner et le logement.

MARKTOBERDORF - HERRENCHEMSEE – BAD- AIBLING

Petit déjeuner.

Le roi Louis II était comme tous les romantiques un amoureux de la nature.

A Herrenchiemsee, il fut son sauveur. Ecologiste avant la lettre, il acheta l'île et y fit bâtir peut-être le plus délirant de ses châteaux d'après Versailles qu'il admirait tant. Mais le tout avec plus d'emphase : la galerie des Glaces est longue de plus de vingt cinq mètres que l'originale et il commanda une réplique du fameux Escalier des Ambassadeurs.



Lors de son voyage en France en [1867](#), le roi de Bavière avait visité le [château de Versailles](#) et y avait conçu une admiration passionnée pour [Louis XIV](#). Il avait alors décidé de faire construire son propre château de Versailles. Mais [Linderhof](#), inspiré du [Trianon](#), ne fut en définitive qu'une petite maison de campagne, bien peu en rapport avec cette ambition. Aussi Louis II acheta-t-il, en septembre 1873, au Comte d'Hunolstein l'île de « Herrenchiemsee » pour y entamer en 1878 la construction d'un Versailles bavarois, sous la direction de l'architecte [Georg von Dollmann](#) (auteur du château de [Linderhof](#)), assisté de [Christian Jank](#) et Franz Seitz, et à qui succédera [Julius Hofmann](#).

La première pierre fut posée le 31 mai [1878](#) et les travaux progressèrent très rapidement. Les tissus et autres éléments de décoration intérieure avaient été commandés plusieurs années avant le début de la construction. Au bout de sept années, les travaux seront interrompus faute d'argent, mais Louis II peut s'installer dans le palais, où il ne vécut que 16 jours. Peu après la mort du roi en [1886](#), les travaux sont définitivement arrêtés. Les vingt pièces du palais dont la décoration intérieure a été terminée sont alors ouvertes à la visite du public, notamment pour permettre de rembourser les dettes colossales accumulées par Louis II de Bavière pour sa construction.



Les appartements d'État débouchent sur la [galerie des glaces](#), avec à ses extrémités les salons de la paix et de la guerre, qui occupe toute la partie avant du palais sur une longueur totale de 98 mètres, soit 25 m de plus que le modèle original versaillais.

Les appartements privés comprennent une salle de bains, une salle à manger ornée d'un lustre en porcelaine de [Meissen](#) et pourvue d'une table qui s'escamote dans le sous-sol grâce à un mécanisme hydraulique.

Après le déjeuner sur place nous visitons le Vieux Château et le musée Louis II qui expose des souvenirs et de nombreux projets du roi.

Direction Bad-Aibling pour le dîner et logement.

Mardi 13 septembre 2016

BAD-AIBLING - MUNICH.

Petit déjeuner.

Départ vers Munich. Commencée en 1385, la Résidence fut le palais des ducs, princes puis rois de Bavière jusqu'en 1918. Nous visitons entre autres l'Antiquarium, les salles d'apparat - magnifiques exemples du rococo - les appartements du roi Louis I, la Galerie des Ancêtres. Un détour nous mène au délicieux Cuvillies Theater et la Schatzkammer qui expose les trésors des Wittelsbach comprenant les bijoux de la couronne



La **résidence de Munich**, appelée aussi **palais de la Résidence**, était le château des ducs, [princes électeurs](#) et rois de [Bavière](#), au cœur de [Munich](#).

La construction de cet immense ensemble architectural commença en 1385 et ne cessa d'être agrandie par la suite. Cet agrandissement fut particulièrement important à l'époque de la Renaissance. Il s'agissait de la **résidence des Wittelsbach**, ducs, princes puis rois de Bavière, qui y vécurent jusqu'en 1918.



Les différentes pièces et leurs éléments de décoration donnent un aperçu des créations des périodes successives, de la Renaissance au néoclassicisme, en passant par le baroque et le rococo. La richesse de ce palais témoigne également des ambitions de la dynastie des Wittelsbach. Il fut sévèrement bombardé en 1945, mais rapidement restauré pour pouvoir accueillir de nouveau les chefs d'oeuvre de cette collection.

Depuis 1920, le palais constitue un **musée**. Parmi les 130 salles de la Résidence (Residenz), certaines abritent le trésor (Schatzkammer). Le palais est également doté de son théâtre. L'ensemble constitue l'un des plus importants musées de Bavière.



l'Antiquarium, la plus ancienne salle du palais, datant de 1570. Cette galerie de style Renaissance, longue de 66 mètres, est dallée de marbre. Vous serez impressionnés par sa voûte peinte de fresques et par les nombreux bustes alignés de chaque côté de la salle. On passe ensuite par les salles d'apparat (Reiche Zimmer), qui furent construites au XVIII^e siècle par Cuvilliés. Elles constituent un exemple remarquable du style rococo.

Déjeuner. Ensuite, visite avec audio-guide de la Alte Pinakothek.



La *Alte Pinakothek* propose d'explorer l'évolution de l'art à travers les siècles : Moyen Âge, Renaissance, baroque et rococo finissant. Sa remarquable collection comprend plus de 700 œuvres d'art illustrant l'âge d'or de la peinture allemande, flamande et hollandaise, mais aussi française, italienne et espagnole. L'édifice classique conçu par Leo von Klenze (en 1836), dont s'inspira l'architecture muséale européenne, offre un écrin à ces joyaux de l'art occidental.

Temps libre dans le centre de Munich pour quelques emplettes. Transfert en car à l'aéroport de Munich pour le vol retour de 21h35 vers Bruxe lles.